

Tel + 352 45 37 85 1
www.mudam.lu

3, Park Dräi Eechelen
L-1499 Luxembourg

Mudam Luxembourg
Musée d'Art Moderne
Grand-Duc Jean

EDUBOX

JOÃO PENALVA

03.03.2018 - 16.09.2018

MUDAM
LUXEMBOURG
אדאבאָקס

INFORMATIONS PRATIQUES

Vous pouvez télécharger ce dossier sur notre site Internet.

Visitez régulièrement www.mudam.lu pour nos programmes actualisés d'activités et de workshops.

Pour être au courant de toutes les activités qui s'adressent aux enseignants et aux écoles, abonnez-vous à notre newsletter spéciale enseignants en allant sur le site www.mudam.lu, rubrique Publics.

Mudam accueille les classes scolaires du lundi au vendredi sur réservation.

L'entrée au musée et l'accompagnement par un médiateur sont gratuits pour les classes scolaires du Luxembourg.

HEURES D'OUVERTURE

Heures d'ouverture

Jeudi – Lundi : 10h00-18h00

Mercredi : 10h00-21h00 (Mudam Café : 10h00-23h00)

Jours fériés : 10h00-18h00

24.12 & 31.12: 10h00-15h00

Fermé le mardi & 25.12

Mudam Luxembourg
3, Park Dräi Eechelen
L-1499 Luxembourg
Tel. +352 45 37 85 531

visites@mudam.lu

CONTENU

Informations pratiques	02
Comment planifier votre visite?	04
Vocabulaire et termes associatifs	05
FICHE 1 : João Penalva	06
FICHE 2 : Réalités et fictions	08
FICHE 3 : La force de l'écriture et de l'image	09
FICHE 4 : Techniques d'expression	10
FICHE 5 : L'art de raconter des histoires	11

MUDAM ET LES ÉCOLES

Pour faire découvrir la création contemporaine aux jeunes, mais aussi pour souligner le rôle pédagogique du musée, Mudam invite les enseignants à utiliser le musée comme plateforme de communication. L'équipe des publics s'engage à aider les enseignants à faire de Mudam un véritable outil de travail et de leur permettre de développer à partir de ses expositions des projets en classe, adaptables aux différents niveaux et programmes académiques.

L'art contemporain, en effet, se prête à des lectures plurielles et devient ainsi un outil d'apprentissage unique, en relation directe avec le monde actuel. Ce dossier pourra servir au développement de projets interdisciplinaires (langues, sciences, arts plastiques, musique, histoire), qui sont de plus en plus favorisés dans l'enseignement actuel.

UTILISATION DU DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Le contenu de ce dossier est porté sur l'initiative, il donne des incitations à réfléchir, à rechercher, à s'activer. Pour plus d'informations, les intéressés peuvent consulter les miniguides MUDAM ou se diriger vers les médiateurs. Les fiches aident l'enseignant à préparer les élèves à la visite au musée et servent de support aux activités pour prolonger l'expérience à Mudam de retour en classe.

Chaque activité soulève des possibilités pédagogiques et thématiques différentes et nous vous invitons à les transformer selon les besoins de vos démarches actuelles. Si vous tenez à travailler sur un aspect particulier du travail de João Penalva, contactez le département Mudam Publics, au besoin, l'équipe pédagogique du Mudam oeuvrera à répondre au mieux aux buts pédagogiques de votre projet.

L'expérience de l'art passe par la rencontre avec l'oeuvre. Si vous avez environ une heure, profitez de la visite avec vos élèves pour donner le goût, les rendre curieux et leur faire découvrir la création contemporaine. Concentrez-vous éventuellement sur quelques œuvres que vous aurez choisies au préalable.

EXPERIENCES PAR RAPPORT AUX OEUVRES D'ART LE L'EXPOSITION

- Guider, soutenir et favoriser l'observation
- Formuler des observations (verbalement, sous forme de texte, en dessinant etc.)
- Encourager la formation et l'expression d'opinion
- Développer une pensée critique
- Patronner l'interconnexion du savoir en nouant connaissances préalables et inconnues
- Développer des facultés d'analyse et d'interprétation

COMMENT RESERVER UNE VISITE

Si vous souhaitez venir au musée avec votre classe pour une visite guidée, il suffit d'envoyer un message à visites@mudam.lu avec les informations suivantes:

- date et heure souhaitée (Mudam accueille les groupes scolaires du lundi au vendredi)
- nom du lycée et de la classe
- nombre d'élèves et d'accompagnateurs
- langue de la visite guidée
- contact de l'enseignant

La réservation de la visite vous sera confirmée dans les meilleurs délais.

L'entrée au musée et les visites guidées sont gratuites pour les classes du Luxembourg.

Pour toute information complémentaire contactez le service des Publics Tel: +352 45 37 85-531

EN PREPARANT VOTRE VISITE :

Les informations contenues dans l'EDUBOX vous permettent de lancer une discussion autour de quelques thèmes issus de l'exposition. Vous pouvez aussi demander à votre groupe de noter ou de dessiner leurs attentes autour de ce qu'ils vont voir. Ceci peut être d'ordre général ou en relation avec un des thèmes proposés. Ce travail peut déjà se faire en classe, avant la visite et vous aurez la possibilité de revenir sur ces idées, une fois retournés en classe.

Si vous préparez la visite en classe avec une recherche sur des œuvres ou des artistes, incitez les élèves à formuler des questions (3 ou 5) ayant des réponses ouvertes (pas de oui ou de non) et qui pourront générer des discussions d'ordre général.

Au musée, il n'est pas essentiel que vos élèves voient toutes les œuvres exposées mais concentrez-vous sur ce qui vous paraît utile et intéressant par rapport à votre optique choisie et par rapport à l'âge et à la sensibilité de vos étudiants.

Un conseil: l'approche de l'art contemporain permet plusieurs entrées, il n'y a pas une seule et correcte façon de lire et d'interpréter une œuvre d'art. Au début, favorisez la perception en laissant parler vos élèves - faire des associations libres, imaginer, fabuler. Ils vont chercher à trouver des connexions avec leurs propres expériences. Ensuite vous pouvez décoder ensemble les aspects formels et le contenu des œuvres pour en tirer des conclusions. Ces conclusions seront très individuelles et vous serviront ainsi de base pour de futures discussions.

FICHE D'INFORMATION

VOCABULAIRE ET TERMES ASSOCIATIFS DE L'EXPOSITION:

langage et image
indices
fiction poétique
interprétation
histoire
récit
fable
ellipse (Section littéraire)
asyndète (Section littéraire)

Pavlina & Dr Erlenmeyer, 2010

naphtaline
chimiste
entomologiste
mite
rêve
fiction
réel



Tableau noir, 2013

anatomie
yeux
langue
bouche
gorge
mains
nez
traduction
action
écriture



FICHE 1 : João Penalva

João Penalva (Texte Miniguide Mudam)

Né en 1949 à Lisbonne (Portugal), vit et travaille à Londres (Royaume-Uni)

« Je veux être autant d'esprits que possible. Tant mieux si je ne me reconnais pas moi-même. Encore mieux, si vous non plus, vous ne me reconnaissez pas. » (João Penalva)

« Il n'y a aucun doute que, en tant que collaborateur, commentateur ou bien spectateur de son œuvre, on en fait, de manière consciente ou pas, partie. » (Guy Brett)

L'artiste portugais João Penalva est un conteur d'histoires d'un genre très particulier, à la fois fantastique et prosaïque. En passant librement d'un médium à un autre, en utilisant à loisir des matériaux différents, il associe le plus souvent langage et image, et élabore des fictions qui laissent une grande place à l'interprétation de chacun. Elles se présentent autant sous la forme d'œuvres de nature intimiste, que de grandes installations dans lesquelles peinture, photographie et documents, texte et son, écriture et mémoire, se côtoient pour créer des contes visuels. Ceux-ci plongent le spectateur dans un univers qui oscille entre réalité et fantaisie, sans qu'il puisse toujours distinguer la ligne ténue qui les sépare. A travers une composition minutieuse, propre à chacune de ses expositions, João Penalva raconte une histoire elle-même chargée de multiples récits, dont la structure narrative et visuelle recourt à des figures s'approchant de l'ellipse ou de l'asyndète pour créer un rythme qui confère aux œuvres le pouvoir opérant de la fable.

Au début des années soixante-dix, João Penalva est danseur dans la compagnie de Pina Bausch puis de Gerhard Bohner. Son intérêt pour l'art contemporain naît de sa rencontre avec une œuvre de Joseph Beuys exposée au Hessisches Landesmuseum de Darmstadt, dont le potentiel évocateur des matériaux l'intrigue. La curiosité pousse alors João Penalva à se plonger dans des magazines d'art dans lesquels il découvre la diversité de la création contemporaine. Ne se contentant pas de lire les articles, il « s'exerce » à (re)produire les œuvres décrites « I read the reviews, I painted all the paintings, did all the sculptures (...) It is true that I had no master –only my own imagination and the work of more artists than I can remember – but at the origin they were words (...) ». Cette forme originale d'apprentissage, associant lecture, représentation et interprétation, reste un ressort essentiel du travail de João Penalva, dans lequel écriture et œuvre sont indissociables.

En 1976, João Penalva décide d'entamer des études à la Chelsea School of Art à Londres avant de se lancer dans une carrière artistique. Les dix premières années, son travail est uniquement pictural et abstrait, mais peu à peu des éléments figuratifs, des lettres, des chiffres se manifestent dans ses tableaux et le poussent à abandonner l'idée d'une image autonome. En 1993, son exposition Café et Archives marque un tournant dans sa pratique. Invité à investir les locaux de l'ancienne douane de Porto, dans l'imposante salle des archives restée en l'état, il procède par touches. Grâce à de légères interventions il fait revivre cet espace au gré de ce qu'il lui inspire. Il reproduit également l'ancien café du personnel dans lequel un agencement d'images, d'objets et d'inscriptions évoque une époque révolue. João Penalva s'emploie à recréer une atmosphère, comme si en réactivant l'âme du lieu, il souhaitait en raconter l'histoire, ou plus exactement une histoire. Ce projet exige de la part du visiteur une attention soutenue, mais avant tout, pour la première fois, João Penalva s'immerge dans un processus de création narrative, dans lequel s'entremêlent authenticité et fiction.

Pour développer ce qui devient dès lors le cœur de son travail, c'est-à-dire la mise en scène de récits tout à la fois crédibles et fantaisistes, João Penalva travaille avec des documents existants, il utilise aussi bien des photos qu'il réalise lui-même ou qu'il emprunte à des inconnus. Il s'empare d'éléments d'histoires véridiques et de sa propre biographie, auxquels il greffe des nouveaux détails parfaitement inventés, et tisse des fils narratifs des plus improbables.

Certaines œuvres, principalement photographiques créent des récits éloquentes par la simple force de leur langage visuel, mais le texte, qu'il soit descriptif ou documentaire, poétique ou romanesque, est généralement présent. La sonorité même d'une langue étrangère peut être un artifice et un truchement. Dans la vidéo de *Kitsune*, par exemple, le spectateur associe, à tort, le plan fixe d'un paysage perdu dans la brume au Japon, parce qu'il en entend la langue. La lecture (presque toujours obligée) des sous-titres, qui sont en réalité le texte original, induit forcément une médiation à l'image, mais cet "écart" est contrebalancé par le parfait synchronisme des voix et du sous-titrage, qui permet au spectateur d'être à l'unisson avec cet accord singulier de l'image, du texte et du son.

L'exposition de João Penalva au Mudam réunit tous les aspects de son travail. A travers, notamment, une installation importante *Pavlina and Dr. Erlenmeyer* (2010), une oeuvre fictionnelle qui relate la mort soudaine au cours d'un dîner* du chimiste allemand Carl Emil Erlenmeyer, dont les découvertes ont conduit à l'invention de la naphtaline, ainsi que le rêve hanté d'une entomologiste retraitée, Pavlina. Composée de deux parties distinctes, l'installation fait passer le visiteur d'une ambiance feutrée, aux accents véristes induits par le mobilier et les documents conservés dans une vitrine attestant de la vie – et du décès – du docteur Erlenmeyer, à une salle plongée dans le noir où apparaît l'image effrayante d'un insecte : la mite cauchemardesque de Pavlina. Enigmatique et déroutante, *Pavlina and Dr. Erlenmeyer* est représentative de l'oeuvre de João Penalva. L'attention du spectateur est constamment sollicitée tandis que les clés du récit sont distillées au fur et à mesure, pourtant rien n'est vraiment vrai, sans être tout à fait faux. A mi-parcours, une rupture se produit, le regard, d'abord examinateur et concentré, est soudainement saisi, happé. Ainsi, *Pavlina and Dr. Erlenmeyer* met en exergue la mécanique piègeuse mais entraînante du dispositif associatif et perceptif en oeuvre. [*Fantaisie de l'auteur]

Préparation avant la visite.

« *Je veux être autant d'esprits que possible. Tant mieux si je ne me reconnais pas moi-même. Encore mieux, si vous non plus, vous ne me reconnaissez pas.* » (João Penalva)

En vous inspirant de cette affirmation de Penalva et sans aucune connaissance au préalable, essayez en classe chacun pour soi d'établir le portrait de l'artiste. Imaginez les techniques qu'il utilise ainsi que les thèmes qu'il pourrait traiter et qui lui servent comme source d'inspiration.

Recherchez sur internet en groupe de deux élèves la biographie de l'artiste et préparez le vocabulaire qui est associé à son langage artistique

Pistes à développer avant la visite:

la biographie de l'artiste - le réel et la fiction - la poésie - l'interprétation

FICHE 2 : RÉALITÉS ET FICTIONS

Comment l'artiste traite-t-il la notion du réel et de la fiction?

Analyse à faire pendant la visite.

Abordez l'exposition comme une invitation à la découverte et commencez à prendre notes des éléments qui vous interpellent et du vocabulaire qui vous est inconnu.

- Découvrez pendant la visite des indices qui mènent à la source d'inspiration de l'artiste ainsi qu'au développement de ses histoires.
- Lors de votre visite inventez et formulez une petite histoire personnelle en rapport à chaque salle visitée. De retour au lycée l'élève est convié à scruter ses propres notes et définir à l'aide de recherches approfondies ce qui est du domaine du récit fictionnel et des faits réels.
- Pendant la visite de l'exposition photographiez les objets qui vous interpellent. Comment tisser un lien entre les multiples objets et des contes proposés? De quelle manière l'artiste stimule-t-il notre imaginaire?

Mettez-vous dès à présent à la création d'un répertoire de vos images collectionnées et faites des recherches approfondies relatives à vos trouvailles durant votre visite.

Discutez

- Quel est l'intérêt d'inventer des histoires et stimuler l'imagination chez le spectateur à une époque où la consommation est facile et l'image à la portée de tous?
- Où se situe ta propre limite entre réalité et fiction?
Compare ton opinion avec celle des autres élèves et de l'enseignants.
(Enregistrer le débat en cours multimédias.)
- Quelle place occupent le théâtre et la mise en scène dans le travail de l'artiste?

Pistes à développer après la visite:

l'inspiration - le récit - prose et poésie - asyndète

FICHE 3 : LA FORCE DE L'ÉCRITURE ET DE L'IMAGE

La bouche crache, se gargarise, bave, est douceuse, elle feigne, embrasse, exclame, se dilate, crie, elle est avide, elle regorge, avale, mastique, ingurgite, sanglote, rumine, chante, grogne, mord, mange, bâille, gémit, injurie, baie, inhale, s'enlève, invicte, aspire, elle peut être cousue, elle sourit, bouffonne, pue, se fait fine, elle joue, elle se fait en coeur, elle labialise, babille, mords, frise, ronfle, lispe, moitit, hurle, proclame, émet, boit, sèche, goûte, formule, elle s'ouvre, elle se colle, elle salive, flirte, emplit, vomit, elle est close, susurre, elle parle avec une patate chaude, exalte, est mauvaise, elle triture, réanime, elle est en coeur, elle dégloutit, elle soupire, murmure, chantonne, humecte, ingère, accuse, mangeotte, jubile, croque, est béante, mâche, assiste, se rince, mousse, est bée, suce, respire, insinue, expire, balbucie, se distort, gourmande, bafouille, chuinte, elle est en cul de poule, elle macère, zozote, ronge, jette, siffle, parlotte, incite, chuchotte, déguste, abuse, molit, halète, avise, palabre, ment, parle, elle mange, elle se ferme, elle monologue, guérit, fume, elle se close, elle mâchonne

PISTES D' ACTIONS:

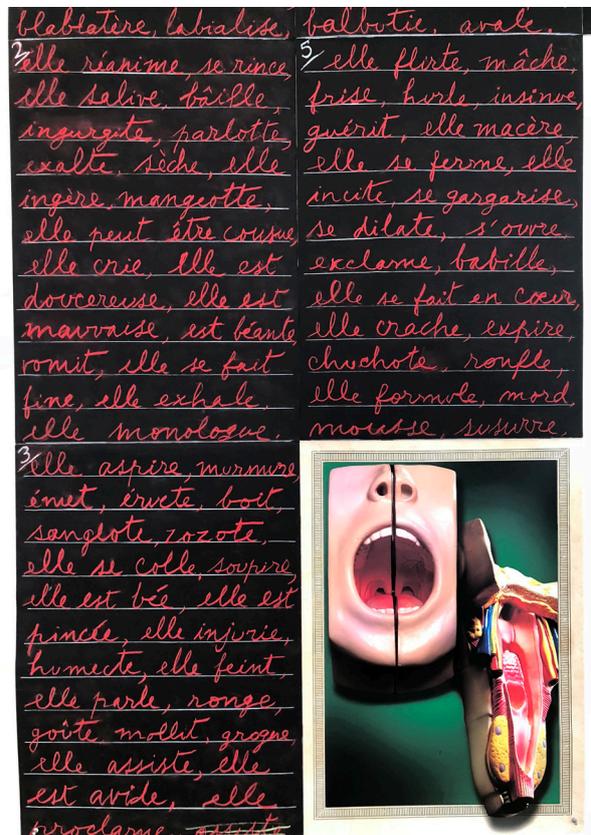
- Dressez votre propre portrait par le biais de l'écriture en assemblant des mots, verbes, pronoms et adverbess. Que révèle cet exercice sur votre personnalité?

Utilisez comme mode d'action la méthode de l'écriture automatique.
(Section littéraire/art)

- Réalisez dans un deuxième temps le dessin portrait d'un autre élève d'après son texte. Comparez les dessins en plénière et commentez les résultats.

TABLEAU NOIR (2013) (extrait)

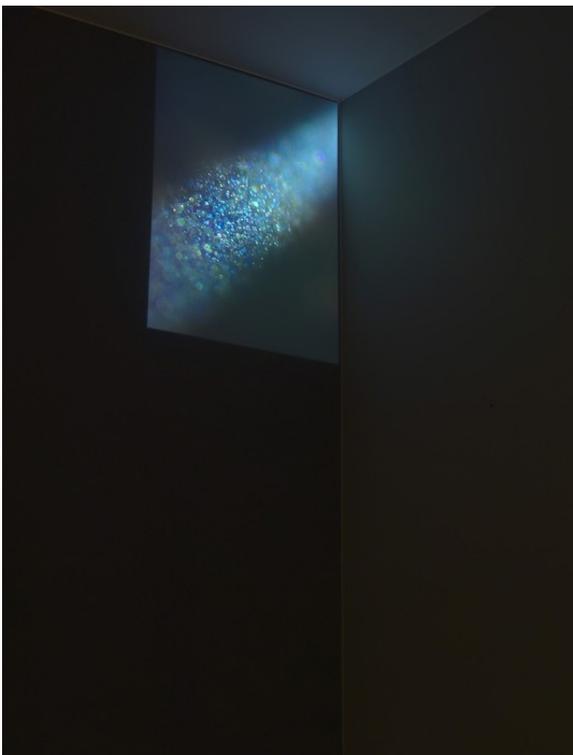
Pigment prints and pastel on paper



FICHE 4: TECHNIQUES D'EXPRESSION

Discutez

- Explorez les différentes salles et observez les oeuvres. Quelles sont les techniques utilisées par Penalva?
- Essayer à l'aide de recherches approfondies à définir le rôle que joue la vidéo dans l'oeuvre de l'artiste.



FICHE 5: L'ART DE RACONTER DES HISTOIRES



Kitsune, 2000. Projection vidéo. 57 min. Ed. /6. Collection Mudam Luxembourg

KITSUNE (2000)

Présentant un plan fixe d'environ une heure sur un paysage plongé dans la brume, la vidéo *Kitsune* (2001) évoque un conte japonais. Celui-ci met en scène *Kitsune*, un esprit de renard qui peut prendre apparence humaine, puis aussitôt disparaître. À travers cette parabole sur l'être et l'apparence, Penalva (1949) met notre perception à l'épreuve : le paysage, prétendument japonais, a en réalité été filmé à Madère. Le conte a été imaginé par l'artiste lui-même.

- Quel rôle les histoires jouent-elles dans votre vie? Développez votre réponse en vous référant à la mémoire collective et les histoires communes et culturelles.
- Aimez-vous les contes? Décrivez en quelques phrases votre point de vue et lancez le débat avec un autre qui n'a pas le même ressenti. Quels sont les points dans vos déclarations que vous pouvez développer ensemble? Après un échange mutuel la création d'un nouveau conte est-elle envisageable?

